

DS33
.5
C2

A

JOSÉ-MARIA DE HEREDIA

AVANT-PROPOS

Les Turcs et les Mongols ont été les intermédiaires entre la civilisation des Perses et celle des Chinois. De leur propre fonds, ils n'ont rien tiré de durable; les sociétés originales qu'ils ont formées n'ont produit ni doctrine philosophique, ni œuvre artistique ou littéraire assez élaborée pour donner le type de leur génie; nées de la guerre et organisées pour la conquête, elles ne se sont pas assimilées lentement l'épargne intellectuelle des sociétés leurs voisines; elles s'en sont emparées à la hâte, comme d'un butin dont elles voulaient tirer un profit immédiat. Les idées, les institutions des conquérants turcs et mongols étaient assez fixées pour résister à un contact, même prolongé, avec celles des peuples conquis, mais n'avaient pas pris une forme assez arrêtée pour les incorporer et les fondre avec elles; de sorte que les Turcs et les Mongols adoptaient incomplètement la civilisation des peuples auxquels ils se superposaient par la conquête, et s'y adaptaient incomplètement eux-

mêmes; ils vivaient en intrus dans les sociétés qu'ils avaient soumises les armes à la main, trop barbares pour les assimiler à la leur, et pas assez pour se laisser assimiler par elles.

Les Turcs et les Mongols, qui ont fait de grandes conquêtes et organisé des États stables, s'étaient d'abord approprié, dans les deux sociétés voisines, la persane et la chinoise, les idées et les connaissances qu'ils trouvaient à leur gré, et les avaient adaptées à leur usage; de sorte qu'on vit alternativement des Turcs voisins de la Perse apporter en Chine l'éducation persane, et des Turcs voisins de la Chine apporter en Perse l'éducation chinoise. Ainsi, pendant dix siècles, du v^e au xv^e, les Turcs et les Mongols ont déplacé violemment et mis en contact les peuples et les idées appartenant aux deux grandes et anciennes civilisations de l'Asie orientale et occidentale. Dans cet échange incessant dont ils étaient les agents, ils n'ont pas eu le temps de développer l'embryon de leurs idées et de leurs institutions primitives; prodiguant la monnaie des autres, ils n'ont pas monnayé leur propre trésor et l'ont laissé fruste et informe; c'est ce qui fait l'intérêt de leur histoire; dans aucune autre société, on ne distingue plus nettement les idées et les institutions originales des acquises; dans aucune on ne peut suivre, avec plus de lumière, l'action réciproque des unes sur les autres. L'analyse historique des sociétés turques et mongoles et des États qu'elles ont formés peut servir de repère et souvent de type simplifié pour l'étude d'autres sociétés et d'autres États contemporains beau-

coup plus complexes. De plus, toutes ces sociétés, tous ces États, en exceptant l'empire des Osmanlis, ont perdu aujourd'hui leur autonomie et, comme on dit, accompli leur évolution; l'observateur peut donc les examiner en pleine lumière depuis une forme primitive déjà nettement caractérisée et bien vivante, jusqu'à l'arrêt de la vie et à la dissolution. (x)

Jusqu'à l'époque où la science et la méthode ont primé la foi et la force brutale, les Turcs et les Mongols ont dominé l'Asie et l'Europe orientale; l'élan religieux a été pour si peu que rien dans leur éclatante fortune; au temps de leur plus grande puissance, leur empire typique, celui des Mongols, n'avait pas de religion définie; mais tout ce qu'on peut faire avec le sabre, les Turcs et les Mongols l'ont fait; ils ont incarné l'esprit militaire; leurs vertus sont celles des vrais gens de guerre, le courage, l'obéissance, la droiture, le bon sens; ils ont été d'exactes gouvernants, de fermes administrateurs; loin de mépriser l'art et la science, ils ont honoré les choses intellectuelles; ils ont essayé de se les incorporer, de se les rendre naturelles. Mais le moule de leur pensée originale était trop étroit et rudimentaire pour contenir et transformer la civilisation persane ou chinoise; enfermée de force dans ce moule, elle ne tardait pas à le briser, et à perdre l'empreinte que lui donnaient, pour un instant, la droiture et la netteté de vision qui sont naturels à l'esprit turc; ces conquérants n'ont pas pu développer, dans leur voie propre et avec leur intelligence innée, ce qu'ils avaient appris des Persans et des Chinois;

(x) Les accomplissements actuels (l'union des États) en Chine, comprennent la guerre de 1840; le Deben, en grande partie, est le résultat de l'expédition de 1840, de l'expédition de 1842, de l'expédition de 1843, de l'expédition de 1844, de l'expédition de 1845, de l'expédition de 1846, de l'expédition de 1847, de l'expédition de 1848, de l'expédition de 1849, de l'expédition de 1850, de l'expédition de 1851, de l'expédition de 1852, de l'expédition de 1853, de l'expédition de 1854, de l'expédition de 1855, de l'expédition de 1856, de l'expédition de 1857, de l'expédition de 1858, de l'expédition de 1859, de l'expédition de 1860, de l'expédition de 1861, de l'expédition de 1862, de l'expédition de 1863, de l'expédition de 1864, de l'expédition de 1865, de l'expédition de 1866, de l'expédition de 1867, de l'expédition de 1868, de l'expédition de 1869, de l'expédition de 1870, de l'expédition de 1871, de l'expédition de 1872, de l'expédition de 1873, de l'expédition de 1874, de l'expédition de 1875, de l'expédition de 1876, de l'expédition de 1877, de l'expédition de 1878, de l'expédition de 1879, de l'expédition de 1880, de l'expédition de 1881, de l'expédition de 1882, de l'expédition de 1883, de l'expédition de 1884, de l'expédition de 1885, de l'expédition de 1886, de l'expédition de 1887, de l'expédition de 1888, de l'expédition de 1889, de l'expédition de 1890, de l'expédition de 1891, de l'expédition de 1892, de l'expédition de 1893, de l'expédition de 1894, de l'expédition de 1895, de l'expédition de 1896, de l'expédition de 1897, de l'expédition de 1898, de l'expédition de 1899, de l'expédition de 1900, de l'expédition de 1901, de l'expédition de 1902, de l'expédition de 1903, de l'expédition de 1904, de l'expédition de 1905, de l'expédition de 1906, de l'expédition de 1907, de l'expédition de 1908, de l'expédition de 1909, de l'expédition de 1910, de l'expédition de 1911, de l'expédition de 1912, de l'expédition de 1913, de l'expédition de 1914, de l'expédition de 1915, de l'expédition de 1916, de l'expédition de 1917, de l'expédition de 1918, de l'expédition de 1919, de l'expédition de 1920, de l'expédition de 1921, de l'expédition de 1922, de l'expédition de 1923, de l'expédition de 1924, de l'expédition de 1925, de l'expédition de 1926, de l'expédition de 1927, de l'expédition de 1928, de l'expédition de 1929, de l'expédition de 1930, de l'expédition de 1931, de l'expédition de 1932, de l'expédition de 1933, de l'expédition de 1934, de l'expédition de 1935, de l'expédition de 1936, de l'expédition de 1937, de l'expédition de 1938, de l'expédition de 1939, de l'expédition de 1940, de l'expédition de 1941, de l'expédition de 1942, de l'expédition de 1943, de l'expédition de 1944, de l'expédition de 1945, de l'expédition de 1946, de l'expédition de 1947, de l'expédition de 1948, de l'expédition de 1949, de l'expédition de 1950, de l'expédition de 1951, de l'expédition de 1952, de l'expédition de 1953, de l'expédition de 1954, de l'expédition de 1955, de l'expédition de 1956, de l'expédition de 1957, de l'expédition de 1958, de l'expédition de 1959, de l'expédition de 1960, de l'expédition de 1961, de l'expédition de 1962, de l'expédition de 1963, de l'expédition de 1964, de l'expédition de 1965, de l'expédition de 1966, de l'expédition de 1967, de l'expédition de 1968, de l'expédition de 1969, de l'expédition de 1970, de l'expédition de 1971, de l'expédition de 1972, de l'expédition de 1973, de l'expédition de 1974, de l'expédition de 1975, de l'expédition de 1976, de l'expédition de 1977, de l'expédition de 1978, de l'expédition de 1979, de l'expédition de 1980, de l'expédition de 1981, de l'expédition de 1982, de l'expédition de 1983, de l'expédition de 1984, de l'expédition de 1985, de l'expédition de 1986, de l'expédition de 1987, de l'expédition de 1988, de l'expédition de 1989, de l'expédition de 1990, de l'expédition de 1991, de l'expédition de 1992, de l'expédition de 1993, de l'expédition de 1994, de l'expédition de 1995, de l'expédition de 1996, de l'expédition de 1997, de l'expédition de 1998, de l'expédition de 1999, de l'expédition de 2000, de l'expédition de 2001, de l'expédition de 2002, de l'expédition de 2003, de l'expédition de 2004, de l'expédition de 2005, de l'expédition de 2006, de l'expédition de 2007, de l'expédition de 2008, de l'expédition de 2009, de l'expédition de 2010, de l'expédition de 2011, de l'expédition de 2012, de l'expédition de 2013, de l'expédition de 2014, de l'expédition de 2015, de l'expédition de 2016, de l'expédition de 2017, de l'expédition de 2018, de l'expédition de 2019, de l'expédition de 2020, de l'expédition de 2021, de l'expédition de 2022, de l'expédition de 2023, de l'expédition de 2024, de l'expédition de 2025, de l'expédition de 2026, de l'expédition de 2027, de l'expédition de 2028, de l'expédition de 2029, de l'expédition de 2030, de l'expédition de 2031, de l'expédition de 2032, de l'expédition de 2033, de l'expédition de 2034, de l'expédition de 2035, de l'expédition de 2036, de l'expédition de 2037, de l'expédition de 2038, de l'expédition de 2039, de l'expédition de 2040, de l'expédition de 2041, de l'expédition de 2042, de l'expédition de 2043, de l'expédition de 2044, de l'expédition de 2045, de l'expédition de 2046, de l'expédition de 2047, de l'expédition de 2048, de l'expédition de 2049, de l'expédition de 2050, de l'expédition de 2051, de l'expédition de 2052, de l'expédition de 2053, de l'expédition de 2054, de l'expédition de 2055, de l'expédition de 2056, de l'expédition de 2057, de l'expédition de 2058, de l'expédition de 2059, de l'expédition de 2060, de l'expédition de 2061, de l'expédition de 2062, de l'expédition de 2063, de l'expédition de 2064, de l'expédition de 2065, de l'expédition de 2066, de l'expédition de 2067, de l'expédition de 2068, de l'expédition de 2069, de l'expédition de 2070, de l'expédition de 2071, de l'expédition de 2072, de l'expédition de 2073, de l'expédition de 2074, de l'expédition de 2075, de l'expédition de 2076, de l'expédition de 2077, de l'expédition de 2078, de l'expédition de 2079, de l'expédition de 2080, de l'expédition de 2081, de l'expédition de 2082, de l'expédition de 2083, de l'expédition de 2084, de l'expédition de 2085, de l'expédition de 2086, de l'expédition de 2087, de l'expédition de 2088, de l'expédition de 2089, de l'expédition de 2090, de l'expédition de 2091, de l'expédition de 2092, de l'expédition de 2093, de l'expédition de 2094, de l'expédition de 2095, de l'expédition de 2096, de l'expédition de 2097, de l'expédition de 2098, de l'expédition de 2099, de l'expédition de 2100.

ils sont restés, malgré des tentatives remarquables (notamment dans l'Inde sous les premiers Grands Mogols), rivés à ces corps morts. Les affreuses guerres de religion du xvi^e siècle, entre Chiites et Sounnites, pour les Turcs de plus en plus isolés dans l'Asie centrale, la politique chinoise pour les Mongols, déjà séparés par le bouddhisme de leurs cousins musulmans, et de plus en plus assouplis par leurs lamas, achevèrent de détremper les caractères et de déformer la pensée chez ces fortes nations. « Des Mongols ! Il n'y en a plus ! disait l'empereur Kien Long ; leurs prêtres les ont domestiqués. » Et l'historien chinois qui cite son grand empereur ajoute : « Les sentiments de piété ont étouffé chez eux la passion de la tuerie ; la croyance à des récompenses futures a dompté leur fierté : c'est la victoire de Tsong Khaba (l'apôtre de la réforme bouddhiste), suivie de résultats si heureux pour la Chine et le reste du monde¹. »

Quand l'esprit religieux eut étouffé l'esprit militaire chez les Turcs et les Mongols, énérvé leurs sociétés par la fainéantise du mysticisme, enfermé leur intelligence dans un bigotisme étroit, dévié leur droiture native au gré d'une intolérance farouche, leurs empires se sont désagrégés, et ils sont devenus une poussière de peuples. Leurs sociétés organisées, qui avaient eu, au moyen âge, le sens très vif de la nationalité, dans tout ce qu'il comporte d'ampleur, n'ont plus compris que le natio-

1. Cité d'après l'archimandrite Palladius : *Deux traversées de la Mongolie*, p. 12.

nalisme le plus fanatique et le plus étriqué. L'empire universel rêvé, construit par Gengiskhan, a fini par les petites tyrannies bigotes des khanats de Bokhara, de Khiva et de Khokand.

La transcription des noms de personnes et de lieux, dans un livre comme celui-ci, ne peut pas être régulière. Abou'lghazi, « *khan* » ou roi de Khiva, qui écrivait l'histoire de ses ancêtres mongols et turcs en 1663, se rendait très bien compte de cette impossibilité ; parlant de la grande chronique mongole écrite par Rachid ed-Dine en langue persane, il fait observer que ses copies sont remplies de fautes : « Ils ont fini par altérer un tiers et presque la moitié de cette histoire, dans laquelle tous les noms de montagnes, de rivières, de lieux et de personnes sont mongols ou turcs. Les personnes chargées d'écrire cette histoire, ainsi que les copistes dont les manuscrits sont parvenus jusqu'à nous, étaient tous des Persans ou des *Tadjiks* dont aucun ne savait ni le mongol ni le turc. Il y a des noms propres mongols qu'un Tadjik n'apprendrait pas en dix jours à prononcer correctement ; comment donc aurait-il pu les transcrire ? » Les orientalistes ont adopté un système de transcription officiel qui s'applique régulièrement à l'arabe, au persan et, à la rigueur, au turc osmanli ; mais l'arabe et le persan, comme le remarque très bien Abou'lghazi,

1. Abou'lghazi, p. 36.

estropient les noms turcs, tels qu'ils sont dans les dialectes originaux, à plus forte raison, les mongols, les mandchous et les chinois. J'ai donc dû renoncer à l'avantage d'estropier les noms d'une manière uniforme et régulière; j'ai cherché à les transcrire en me rapprochant autant que possible d'une prononciation *moyenne* entre les différents dialectes turcs et mongols, à peu près conforme à la prononciation actuelle et à l'orthographe pour les noms persans et arabes, et reproduisant, autant qu'ils peuvent être reproduits, les noms chinois; l'essentiel est qu'on les reconnaisse, et qu'on les retrouve dans d'autres transcriptions. De ce procédé il s'ensuit une anomalie : dans les citations, je copie la transcription des traducteurs, dans mon texte, je reste fidèle à la mienne. Le lecteur n'aura pas de peine à identifier les noms tels qu'ils sont transcrits dans les citations, et tels qu'ils le sont dans le texte; très souvent, il ne s'apercevra pas de la différence. Dans ces mêmes traductions citées, j'ai dû, parfois, modifier la phrase du traducteur, quand elle me paraissait par trop lourde et pâteuse, ou qu'elle ne serrait pas le texte d'assez près; les références que j'ai mises au bas des pages permettront au lecteur de contrôler mes modifications, qui ne portent pas sur le sens matériel du texte, mais sur la forme dans laquelle le traducteur l'a donné; toutes les fois que j'ai touché à l'interprétation matérielle, je l'ai indiqué en note, avec les raisons qui m'ont obligé à le faire. Je n'ai pas écrit un livre de philologie, mais d'histoire; mais je n'ai fait passer la philologie au second plan qu'en observant tous

les égards qu'elle mérite, et toutes les fois qu'elle avait droit à la première place, je la lui ai attribuée, n'ayant eu d'autre préoccupation que de discerner la vérité, et de l'exprimer clairement.

L. C.